

Lutte contre les tabous

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **46 (1958)**

Heft 859

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-269229>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tante Adèle n'est pas d'accord

TANTE ADELE : Moi, vous vous savez, je ne vais à la Saffa pour me pâmer d'admiration ! Si ce n'était que de moi, je n'y aurais pas mis les pieds. Les boniments des femmes qui s'occupent de la Saffa ne me disent rien. Toutes ces études, ces salaires égaux, ces revendications et je ne sais quoi, j'appelle ça du temps perdu. Parfaitement. Le royaume de la femme, c'est son ménage et ses enfants.

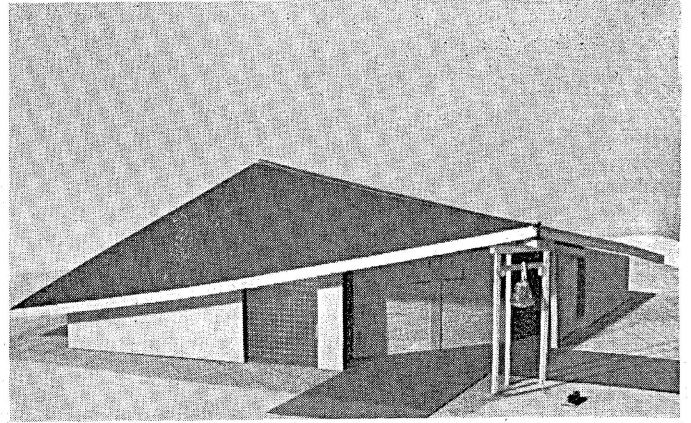
LE GUIDE : Songez pourtant que le monde a changé, Tante Adèle, depuis votre jeunesse. Le but de la Saffa est justement de dépasser la vie de la femme en Suisse, aujourd'hui, en 1958, dans sa diversité et son ampleur. On cherche à ouvrir des perspectives, à susciter des réflexions, afin que chacune, personnellement, trouve le sens qu'elle donne à sa vie.

TANTE ADELE : Du boniment, toujours du boniment ! Vous perdez votre peine avec moi. Sachez Mademoiselle qu'une seule chose m'intéresse à la Saffa, la chapelle. Ça c'est vraiment bien. Un lieu de culte pour les catholiques, les protestants, les vieux-catholiques, les Israélites, ça me plaît. Tous ceux

qui ont le même Dieu doivent pouvoir prier ensemble, même s'ils sy prennent autrement. Donc je veux voir cette chapelle avec sa cloche, donnée par une dame fondeuse. Le saviez-vous qu'il y avait en Suisse, une dame fondeuse de cloche ? Moi je n'en savais rien et je trouve que c'est un métier pas féminin. N'empêche qu'elle est généreuse puisqu'elle a donné la cloche...

On sonnera avant tous les services religieux qui auront lieu chaque jour. Mais pas l'après-midi. La chapelle sera alors un lieu de silence où l'on pourra aller se recueillir et même s'entretenir avec une personne particulièrement formée pour s'occuper de la cure d'âmes.

Voilà pourquoi, quand, à la dernière réunion de couture de la paroisse, on m'a demandé d'aller à la Saffa comme déléguée, j'ai répondu oui. Les autres dames du groupe de couture ne pouvaient pas, en ce moment. Il y a les gros travaux, elles ne sont pas libres. « Tante Adèle, qu'elles m'ont dit, il faut que vous y alliez, nous irons plus tard ». Et voilà. Elles m'ont promis de nourrir mes poules et de donner une goutte d'eau au potager, s'il y a lieu, mais jusqu'à présent, le ciel s'est chargé de faire les arrosages.



La chapelle interconfessionnelle de la SAFFA (maquette)

Des services religieux catholiques, protestants, catholiques-chrétiens et juifs y seront célébrés. — Elle a été financée par : la Ligue suisse des femmes catholiques, la Fédération suisse des femmes protestantes, l'Union des sociétés féminines catholiques-chrétiennes. — Le 20 juillet S. E. Mgr Jelmini y dira une messe pontificale.

Des femmes engagées nous parlent...

Une protestante: Je n'ai pas le temps

Une petite phrase de rien du tout, qu'on entend à journée faite sur toutes les lèvres... sur les nôtres aussi, bien sûr ! Une petite phrase innocente et banale... et pourtant...

« Je n'ai pas le temps, répond la jeune mère et le bambin qui avait tant de choses importantes pour lui à partager avec elle, s'éloigne déçu... Bien tôt sans doute, un fossé se creusera entre eux que rien ne pourra plus combler : « Mon enfant est pour moi comme un étranger ! » se lamentera quelques années plus tard une mère qui n'y comprend rien ! Et c'est ainsi pour tout, citadines ou campagnardes, jeunes et plus âgées, célibataires ou mères de famille, nous passons notre temps à n'avoir pas le temps...

Pas le temps de nous cultiver, de lire, d'écouter des conférences, des concerts, de nous détendre en pleine nature, de voir la beauté d'une fleur, d'un vieux mur, d'une œuvre d'art... bref d'être autre chose qu'une machine à travailler, morne, ennuyeuse et pressée...

Pas le temps de témoigner aux autres notre affection, de garder contact avec nos amis, de créer pour nos parents, nos enfants, notre mari une joyeuse vie de famille où l'on s'aime et où on se le montre...

Pas le temps de rendre service, de répondre aux lettres, de donner le coup de main qui éviterait peut-être un naufrage, qui soulagerait une peine trop lourde...

Pas le temps d'aller au culte, de prier, de lire sa Bible, de rechercher la Seule Chose Nécessaire, celle sans qui tous les autres biens sont sans valeur...

Impossible pourtant de revenir en arrière au « bon vieux temps ». Nous vivons en 1958 ! Que faire donc ?

D'abord se rendre compte que c'est grave et que ça doit changer ! car nous ne sommes pas faites pour vivre dans un tourbillon, tôt ou tard notre équilibre intérieur est compromis et toute joie disparaît, et surtout on en arrive à perdre sa vie, à tourner à vide comme une poulie folle, sans que toute cette agitation produise quelque chose de durable. On existe encore, on ne vit plus au sens plein et vrai du mot.

Ensuite : chercher à perfectionner notre méthode de travail, gagner du temps en organisant mieux notre vie et notre travail, supprimer tout l'inutile, simplifier, mobiliser, vêtements, repas, accepter de se faire aider, etc. Il y a là toute une technique à découvrir, à perfectionner, apprendre à choisir... ne pas vouloir tout faire, ni exceller en tout, accepter ses limites... et celles des autres, ne pas se croire indispensable, savoir se reposer, se détendre, vivre le présent sans l'alourdir du passé (regrets, rancunes...) ni de l'avenir (peurs diverses, soucis, assurances exagérées, etc.).

Mais tout cela, je le sais par expérience, ne résout pas vraiment le problème. En fait il n'y a pas de solution définitive... Comme notre bureau ou notre corbeille à ouvrage, notre vie s'encombre toujours à nouveau et redevient fiévreuse et haletante.

Il n'y a pas de solution... mais lorsque, chaque jour, je remets ma vie à Dieu pour qu'il la dirige, lorsque j'essaie de Lui obéir jusque dans les détails matériels, lorsque j'accepte Son amour et que je cherche à vivre dans la clarté de cet amour... quelque chose, ou plu-

tôt Quelqu'un entre dans ma vie et la transforme peu à peu.

Il m'enseigne à voir ce qui doit être fait aujourd'hui, ce qui peut attendre à demain, ce qu'il faut supprimer ou renvoyer... Il me donne chaque jour la force d'accomplir paisiblement et joyeusement la tâche quotidienne, même très lourde. Il m'aide à déposer sur Lui tous mes soucis, mes problèmes, même très concrets, et à recevoir de Lui les solutions. Il me délivre du passé et de la crainte

Une juive: La femme dans le judaïsme

La Bible hébraïque accorde à la femme la même importance qu'à l'homme. De plus elle veille à sa sécurité et à son honneur et lui destine des lois particulières. Elle distingue, cependant, son rôle de celui de l'homme en se fondant sur la personnalité de chacun d'eux.

Cette égalité de l'homme et de la femme est proclamée dans le tout premier chapitre des Ecritures, dans les termes que voici : « Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; ils les créa homme et femme » (Genèse 1,27). L'un et l'autre bénéficient de la bénédiction divine « Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujetez... » (Genèse 1,28). L'homme et la femme sont appelés, les deux, à jouir des biens de la terre et à régner sur elle.

Selon la conception biblique, l'homme et la femme sont inséparables. C'est là le sens profond de l'allégorie qui représente la femme créée à partir de l'homme. Aussi longtemps que l'homme et la femme sont séparés, ils demeurent incomplets. L'égalité de l'homme et de la femme dans le mariage est déjà énoncée dans la Genèse « C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et ils seront une seule chair » (Genèse 2,24). C'est seulement dans le mariage que l'homme et la femme, êtres incomplets, forment une unité féconde.

Dans les temps bibliques, les femmes juives occupaient la place qui leur revenait de droit, auprès de leurs époux — Sara, Rebecca, Rachel et Léa — sont égales en droit à leurs maris. En certaines occasions, nous rapporte la Bible, elles surpassent même en jugement, en intelligence, leurs époux, les patriarches d'Israël.

La Bible relate aussi l'histoire des femmes qui prirent une part active aux affaires publiques de la nation. Miriam, la prophétesse, sœur de Moïse, se trouvait à la tête des femmes lors de l'exode d'Egypte et pendant les pérégrinations dans le désert du Sinaï.

Une des grandes victorieuses juives sur les Cananéens était due, elle aussi, à l'héroïsme d'une femme, Débora, qui prend place parmi les Juges. Cette prophétesse qui présida aux destinées du peuple hébreu, reçoit de l'auteur biblique le titre de « mère en Israël ».

Une belle expression du respect et de l'honneur accordé à la femme juive est l'hymne dédié à la femme vertueuse. Il clôt le « Livre des Proverbes ». Les juifs le chantent tous les vendredis soirs. Ce poème ne glorifie pas la beauté de la jeune fille, mais rend hommage aux mérites de l'épouse et de la mère : « Qui est-ce qui trouvera une femme vertueuse ? Car son prix surpasse de beaucoup celui des

de l'avenir... Ainsi, tout en restant bien « dans la vie », fidèle au poste où nous avons été placées, avec toutes ses responsabilités, nous recevons la grâce d'une vie harmonieuse, équilibrée et utile, la paix intérieure, la joie nous sont données et renouvelées à travers les vicissitudes de toute existence et malgré nos soucis, nos défaites, nos doutes même, nous découvrons avec un étonnement émerveillé, que Jésus-Christ est le MAITRE DU TEMPS, du temps de chacune de nos journées, comme du temps de l'univers, et qu'Il donne du temps à ceux qui Lui obéissent !

Lucie-Claire Grettillat
St-Aubin.

Un logement

conforme aux besoins de la vie

(suite de la page 1)

- Appartement familial plus vaste et plus confortable.
- Pour personne âgée qui garde son chez soi, un appartement confortable et facile à entretenir.
- Une exposition d'urbanisme avec applications pratiques et une bibliothèque.

L'exposition correspondra-t-elle absolument au programme de notre commission ? Oui, avec la transposition que demande une exposition qui doit instruire le visiteur en lui plaisant et en le distrayant. La Tour ne s'est peut-être pas prêtée aux plans libres et variés dont nous rêvions ; nous resterons ainsi plus près de la réalité. Avons-nous rendu certains logements plus raffinés et attrayants qu'ils le seraient vraiment — probablement puisque nous les avons fait étudier par des architectes et des ensembliers... Certains aménagements seraient-ils trop chers — peut-être pour la commission sérieuse que nous étions — moins en réalité car le Suisse dépense beaucoup pour ses meubles.

On nous dira sûrement que notre exposition est dépassée par ce qui se fait en Suisse et à l'étranger, qu'il existe des cuisines automatiques, des salles de bain plus luxueuses, des meubles plus chers, des villas plus grandes. Nous n'avons pas d'autres ambitions que de montrer une série de problèmes courants bien résolus parce que bien posés.

B. B.

Lutte contre les tabous

Le salon où on ne vit jamais

La chambre à manger où on ne mange pas

Le parquet sur lequel on n'ose marcher qu'avec des pantoufles

Les stores qui restent baissés parce que le soleil pourrait faire « passer » la tapisserie

Le salon où Monsieur n'ose pas fumer parce que la fumée jaunit les rideaux

Le hall sans fenêtre qui sert de salle de jeux aux enfants, une fois leur chambre faite

La coiffeuse que Madame n'utilise jamais et qui encombre la chambre des parents

Femme catholique

Le manque de place nous oblige à reporter au prochain numéro un article d'une femme catholique.

Vous êtes toujours pressée...



...utilisez donc une cuisinière à gaz dernier modèle qui est encore plus « rapide ».

Choisissez et commandez votre appareil dans les Salles d'exposition et de vente des Services Industriels de Genève, Section commerciale, Pont de la Machine.



Reprise de votre ancienne cuisinière à gaz fr. 40.-